

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits polarisent l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: AGUIPRES
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

Page 3
Contes et légendes d'Afrique.
L'apartheid.
Page 4
Les bases démocratiques au sein du peuple.
Le café de Guinée.
La Guyanne britannique.

Dans la matinée du lundi Le Président A. Sékou Touré a visité les établissements sanitaires de la capitale

Le Président Ahmed Sékou Touré a entrepris dans la matinée de lundi la visite des établissements sanitaires de la capitale. Il était accompagné au cours de cette visite, par le Dr Abdourahmane Diallo, ministre de la Santé et des Affaires sociales, le Dr Louis Lansana Béavogui des Affaires étrangères, Fodéba Kéita, ministre de la Défense Nationale et de la Sécurité, Mme Loffo Camara, secrétaire d'Etat aux Affaires sociales, Nénékaly Condetta Camara, secrétaire général adjoint du gouvernement et Damantang Camara, directeur général des Services de l'Intérieur.

La visite, qui a commencé à 11 h. 30 au dispensaire de Madina, s'est poursuivie à la Pharmacie, l'Hôpital et la Maternité de Donka. Elle s'est terminée à 14 h. 30, par les écoles de la Santé, où un accueil chaleureux a été réservé au Chef de l'Etat par l'ensemble des élèves sous la conduite de M. Baba Kourouma, directeur général des Ecoles de la Santé.

Notons que cette visite est le commencement d'une série d'inspections qui doit se poursuivre aujourd'hui mercredi, par la visite des autres centres hospitaliers de notre capitale.

Le père intégrégationniste noir Le Dr King est libéré

Le Dr Martin Luther King a été libéré. Non seulement libéré, mais curieusement gratifié d'une décoration: il est **docteur honoris causa** de l'université de Yale. Le texte dit: «Votre refus constant de vous faire l'avocat de la violence pour répondre à l'injustice a avivé notre hôte devant l'injustice raciale».

Pendant ce temps le projet de loi sur les droits civiques est petit à petit, lentement, mais sûrement, vidé de son contenu au Sénat américain. Il lui arrive même d'être oublié dans les labyrinthes du vaste édifice du parlement américain.

Un défilé a été organisé à Ste Augustine (où avait été arrêté le père King) pour protester contre les ségrégations dans les restaurants et lieux publics.

Le ministre d'Etat El Hadji Diallo Saïfoulaye a présidé une séance de travail pour le budget national 1963-1964

Le ministre d'Etat, chargé des Finances et du Plan, El Hadji Diallo Saïfoulaye a présidé lundi matin, une séance de travail, destinée à réunir les documents nécessaires à l'établissement du budget général 1964-1965 et qui groupait l'ensemble des respon-

sables financiers et les Cabinets des départements ministériels. Le ministre d'Etat, en ouvrant la séance, a souligné l'importance que le Président de la République attache à la préparation méticuleuse du prochain budget général.

Arrivée à Conakry du nouvel ambassadeur d'Italie

Le vendredi 12 juin, est arrivé à Conakry Son Excellence M. Mario Ungaro, nouvel ambassadeur de la République Italienne en République de Guinée.

L'on se souvient en effet que l'ancien ambassadeur d'Italie à Conakry, Son Excellence M. Vittoria Mascia, avait définitivement quitté notre pays le 6 juin 1964.

Définissant les grandes lignes de notre politique financière, il a ajouté que l'établissement et l'exécution du budget national 1964-65 obéiront à une logique rigoureuse.

Les départements ministériels devaient par la suite, un à un présenter leurs projets chiffrés de budget.

Après quelques explications fournies par le ministre des Finances, le ministre d'Etat a levé la séance, en indiquant que les dernières communications des prévisions, devront parvenir à son Cabinet avant le 18 juin dernier.

Après trois mois de débats

La conférence mondiale sur le commerce a clôturé ses travaux

-- Aucune décision spectaculaire n'a été arrêtée
-- Point d'accord conclu sur les questions essentielles

Lundi après-midi a vu siéger la conférence des Nations-Unies sur le Commerce et le développement en séance plénière. Cette dernière réunion des délégués a lieu après quatre ajournements successifs.

Le premier vote de la conférence en séance plénière a adopté un projet de résolution qui demande à l'Assemblée générale des Nations-Unies de créer une agence spécialisée pour accélérer l'industrialisation des pays en voie de développement. Il prévoit une action menée sur le plan national, régional et international. Cette résolution adoptée par 81 voix y compris les pays socialistes et 23 contre, a connu entre autres, l'opposition des Etats-Unis d'Amérique et de la Grande-Bretagne.

La plupart des autres résolutions ont ainsi été adoptées. Au total, 14, qui forment déjà les «14 principes» devant régir le commerce international. Ils ont été adoptés à des majorités diverses parce que certains d'entre eux rencontraient l'opposition des pays industrialisés.

Il faut dire que l'ensemble a été renvoyé à l'unanimité aux nouvelles institutions pour étude et recherche «d'un accord aussi large que possible.»

Une de ses institutions, le **Bureau de Commerce et de Développement**, deviendrait, d'après les recommandations de la conférence, une agence spécialisée des Nations-Unies, l'organisme donc permanent de la conférence.

La recommandation prévoit également que la conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement se réunira au moins tous les trois ans, au lieu et date que décidera l'Assemblée générale de l'O.N.U. Les décisions y seront prises pour les questions de fonds à la majorité des deux tiers et pour les questions de procédure à la majorité simple.

Le bureau comprendrait 55 membres élus par la conférence et qui seront répartis comme suit: 22 du groupe afro-asiatique, 18 des Etats-Unis d'Amérique, d'Europe occidentale et du Commonwealth, 9 d'Amérique latine et 6 d'Europe orientale.

Il est prévu pour le bureau exécutif de la conférence un secrétariat propre. Les frais d'entretien seront inscrits au budget des Nations-Unies.

Aussi, on ne peut pas dire que les travaux présents ont apporté quelque chose d'extraordinaire. Tout semble renvoyé aux calendes.

L'aide militaire britannique à l'armée nationale congolaise

La Grande Bretagne fournira des véhicules des pièces détachées et de bateaux de rivières d'une valeur de 30.000 livres sterling à l'armée nationale congolaise.

M. Peter Thomas, ministre d'Etat au Foreign Office qui a fait une déclaration à ce sujet

a indiqué que son pays répond ainsi favorablement à la demande du général Mobutu.

Le ministre britannique a indiqué que cette coopération pourra aider le gouvernement congolais à maintenir l'ordre et

La campagne d'assainissement de la capitale

par Camara Djibah

Si la journée du dimanche est un jour de repos pour tout travailleur salarié, celui du 14 juin a été pour certains secteurs des fédérations de Conakry une journée de travail dont les résultats témoignent de la volonté des militants d'aborder de façon concrète la phase décisive de la révolution: **le développement économique de la nation.**

Dimanche donc, les militants et militantes d'Almamy-I, de Tumbo et de Dixinn-centre II etc, ont fait des travaux d'investissement: réfection d'artères, nettoyage de concessions et de quartiers et mise en place de plants d'arbres. Cette mobilisation revêt pour nous une grande importance - car l'option du 3e Congrès de juin 1958 s'affirme aujourd'hui comme une option juste, l'investissement humain étant devenu une de nos activités permanentes.

Nous avons abordé le second plan de développement, le plan septennal, avec le mot d'ordre de **production accrue**, ce qui nous amène aujourd'hui à rappeler le sens de l'investissement humain.

L'investissement humain, avons-nous dit, c'est l'emploi volontaire de l'énergie humaine,

mise collectivement à la disposition des intérêts communs pour accélérer le développement économique du pays.

La justesse de la décision du 3e Congrès du P.D.C. de recourir à l'investissement humain s'affirme aujourd'hui par les résultats escomptés: routes, écoles, dispensaires, champs et plantations collectifs etc... et pour avoir servi d'exemple à beaucoup d'autres Etats africains. Aujourd'hui donc, l'investissement fait, sinon doit faire partie de la vie des quartiers et des villages, car notre premier capital, c'est d'abord notre force de travail. Les régions en sont convaincues heureusement!

Mais l'investissement pour l'investissement, nous n'en voulons pas! Les plantations, les champs et les pépinières collectifs doivent être entretenus en permanence et les fonds gérés dans le seul intérêt de la collectivité.

La fédération de Conakry-I, à l'issue de sa conférence économique tenue le 7 juin a décidé:

L'institution d'une journée de nettoyage tous les mois au niveau de chaque section, le badi-geon intérieur et extérieur périodique des habitations;

(Suite page 3)

(Suite page 2)

La vie dans la Nation

LE CAFE EN GUINEE

(Suite de la page 4)

Depuis la date de l'apparition de la maladie, de 1958 à ce jour, d'importants crédits ont été accordés à l'action café. Des missions d'experts étrangers ont été organisées pour étudier cette maladie.

Des décrets et circulaires ont déterminé les méthodes et procédés de lutte, entre autres nous pouvons énumérer l'essentiel :

- Décret n° 139/PRG du 15 juin 1959, instituant la lutte obligatoire contre la maladie.

- Délégation de 10.000.000 en mars 1959 pour poursuite de la lutte.

- Mission Porteres, 1959.

Plan triennal, délégations de 74.145.000.

- Mission Kranz, phytopathologiste allemand (décembre 1961).

- Circulaire n° 2129/MER du 29 septembre 1961.

- Circulaire n° 616/MER du 19 mars 1962.

- Communiqué n° 2460/MER, du 16 octobre 1962.

- Mission M. El Fassi, février-mars 1964 (phytopathologiste F.A.O.).

Durant cette période, 1958 à 1964, la lutte organisée est souvent interrompue par manque de moyens : matériel - produits, et en raison de l'incompréhension des planteurs qui imposent leur volonté aux équipes phytosanitaires, refusent de participer aux travaux, interdisent l'arrachage des plants malades et contagieux portant encore quelques fruits et non respect de la législation phytosanitaire interdisant le transport des bois et semences

des champs malades, etc... Ces circonstances ont favorisé l'évolution et la propagation de la maladie.

Primitivement, les premiers foyers décelés uniquement dans la région de N'Zérékoré à Samoé, Lola, Lamé et Zinémouta près de Gouéké, se sont propagés à une allure foudroyante pour englober toute la région de N'Zérékoré, une partie de Macenta et à Est de Gueckédou (rapport Porteres en décembre 1959).

Le rapport Kranz (décembre 1961) fixe à 5% le degré d'attaque dans les régions de N'Zérékoré et Beyla avec un nombre important de plantations abandonnées avec 10% des arbres atteints.

Le rapport Fassi, février 1964, signale l'évolution très caractérisée de la Trachéomycose avec 50% des plantations attaquées dans toutes les régions à l'exception de la partie Nord de Kissidougou.

Enquête de "HOROYA"

(Suite de la page 4)

dans ce cadre que s'inscrit la biologie marine.

Celle-ci étudie les planctons (ensemble des micro-organismes en suspension dans les eaux douces ou salées) : les phyto-planctons et haut-planctons, la salinité des eaux, ainsi que les différents phénomènes biologiques

Campagne d'assainissement dans la capitale

(Suite de la première page)

- La mobilisation de la J.R.D.A pour la campagne de désinsectisation organisée par le service d'hygiène ;

- la mise en fourrière des animaux errants.

Cette décision est d'une importance capitale car il faut le dire, l'aspect de la ville n'est pas des plus engageants en ce début de saison. Des moustiques, (gare à ceux qui dorment sans moustiquaires). Des ordures, la boue et les herbes jonchent les abords des concessions et ruelles menaçant même parfois la chaussée.

Au travail donc en attendant l'arrivée de la région, disons plutôt l'arrivée du gouverneur, car la région, c'est vous, militants et militantes.

Camara Djibah

Développer les bases démocratiques au sein du peuple

Suite de la page 4

tion de ces tâches, ce sont eux qui auront recours à des méthodes arbitraires proscrites par le Parti.

L'expérience du P.D.G. au service des masses est immense. Elle est concrétisée dans ses statuts, dont le respect est un devoir impérieux pour chaque militant et particulièrement pour les dirigeants. Il est dit que le membre a le droit « de discuter librement dans les assemblées des comités de quartier ou de village, les conférences, les congrès du Parti, avant que l'organisation ne prenne une décision, les problèmes de la politique et de l'activité pratique du Parti, de présenter des propositions, d'exprimer et de défendre ouvertement son opinion ».

Ce principe est souvent violé. C'est une tare qu'il faut absolument guérir.

Les cadres dirigeants du Parti doivent faire preuve de courage politique et appliquer une juste politique de masses. Leur rôle ne saurait être compris autrement que d'orienter et d'impulser la lutte révolutionnaire du peuple qui, répétons-le, seul fait

l'histoire. - Les capacités d'intelligence, de compréhension et d'analyse d'un dirigeant, en plus de son honnêteté et sa fidélité constante à l'égard de l'intérêt du peuple, sont les manifestations de son rôle d'avant-garde au-devant des masses pour de nouvelles acquisitions, de nouvelles victoires », a dit très justement le secrétaire général du Parti, le Président Ahmed Sékou Touré.

Nous devons nous convaincre que la réalisation du programme du P.D.G. est conditionnée, entre autres, par le développement des pratiques démocratiques dans la vie du peuple. Les cadres doivent faire des réunions du Parti des tribunes où se reflètent réellement les opinions des masses populaires dans le cadre bien compris du centralisme démocratique.

Le contrôle politique à la base doit être renforcé. La nomination de commissaires politiques recommandée par le VIe Congrès national rendra d'utiles services, dans ce sens et garantira la consolidation des bases démocratiques au sein du Parti et de notre Etat.

Earry M. Ababa

Mouvements de transport

ARRIVEE

		SAMEDI	
Air Guinée	Dakar	10 h 15	
	Macenta, Kissi et Kankan	13 h 30	
		DIMANCHE	
U T A	Paris, Marseille	03 h 05	
	Fréetown	09 h 45	
	Abidjan, Robertsfield	10 h 00	
K L M	Robertsfield	12 h 45	
		LUNDI	
Air Guinée	Dakar	10 h 25	
	Nagor, Accra, Abidjan et Roberts	12 h 15	
	N'Zérékoré, Kissi et Kankan	16 h 50	
Ghana - Airways	Accra, Abidjan, Roberts et Fréetown	17 h 35	
C. S. A.	Prague, Marseille, Rabat, Dakar	14 h 30	
K L M	Amster, Zürich, Las-Palmas	22 h 25	
Panam	New-York, Santa-Maria, Lisbonne, Rabat	22 h 45	

DEPART

		SAMEDI	
Air Guinée	Dakar	06 h 30	
	Kankan, Kissi, Macenta	08 h 00	
	Roberts, Abidjan, Accra, Lagos	11 h 00	
		DIMANCHE	
U T A	Abidjan	03 h 50	
	Marseille, Paris	11 h 00	
	Bamako	11 h 15	
K L M	Las-Palmas, Zürich, Amsterdam	13 h 15	
		LUNDI	
Air - Guinée	Dakar	06 h 30	
	Kankan, Kissi, N'Zérékoré	08 h 00	
Ghana - Airways	Bathurst, Dakar	18 h 05	
K L M	Robertsfield	22 h 55	
Panam	Robertsfield	23 h 30	

ques se produisant dans la mer.

Les études océanographiques physiques concernent le plateau continental guinéen, les phénomènes physiques qui se produisent au large de nos côtes et les courants marins.

Nos côtes en effet sont assez poissonneuses. Cela est dû au fait que les pluies abondantes qui tombent sur notre littoral entraînent vers la mer, par les eaux de ruissellement organiques, lesquelles en se mélangeant au sel et à d'autres micro-organismes marins, servent de nourriture aux phyto-planctons et au haut-planctons, qui eux-mêmes nourrissent les fretins (petits poissons).

Les conditions biologiques sont donc réunies pour un peuplement abondant de nos eaux côtières.

C'est ce qui explique la présence d'espèces variées comme la sardinelle vivant en permanence en bancs au large des îles de Loos (Fotoba, Kassa) et qui sert de pâture aux thons. Ainsi, les côtes guinéennes sont-elles des rares côtes africaines où la pêche de ces poissons est possible toute l'année. D'où l'utilité d'une réglementation de la pêche maritime et de la limitation vigoureuse des eaux territoriales

(à suivre. Notre prochain article : pêche industrielle et pêche artisanale).

Voyage pour Kindia ?

Le service national du Tourisme organise le Dimanche 21 juin 1964 à l'intention des personnes désireuses de passer le week-end en dehors de la capitale, une excursion pour la visite des sites touristiques de la Région Administrative de Kindia.

Au cours du circuit les visites suivantes sont prévues :

Les Grandes Chutes ;
L'Institut des Recherches fruitières ;
L'Institut Pasteur ;
La voile de la mariée ;
La ville de Kindia.

Pour tout renseignement s'adresser au Salon du Tourisme, immeuble Urbaine et la Seine.

Les bureaux sont ouverts tous les jours :
De 8 heures à 12 heures le matin ;
De 15 heures à 18 heures le soir.

Spectacles PALACE

MERCREDI

Soupirant
avec France Arnoull
Jugement des Flèches
avec Rod Steiger

JEUDI

Panthère noire de Ratana
avec Bord Harris
Les Hommes veulent rirée
avec Claudine Gora, Jacqueline Huet, John Justin et Yves Massard.

Marées

Aujourd'hui

Haute mer 1 h 31
Basse mer 7 h 38
Haute mer 14 h 00
Basse mer 20 h 34

Demain

Haute mer 2 h 50
Basse mer 8 h 4
Haute mer 15 h 10
Basse mer 21 h 30.

La Guinée... l'Afrique... le monde...

CONTES ET LEGENDES D'AFRIQUE

NOUNI la méchante marâtre

par Kaba DIARE

Il y avait une fois, dans les environs d'un village de la région forestière, un ménage de paysans aisés dans lequel régnait la meilleure entente. La naissance d'une fille, Kegna, survint qui éclaira d'une lumière plus douce encore la trame d'une vie paisible et laborieuse. C'est pour cela qu'on la nomma «Kegna» ou la belle.

Hélas ! Ce bonheur fut de courte durée. La mère mourut alors que Kegna venait d'avoir trois ans. Son père, Fakémo, d'abord écrasé par le chagrin, se plaignait plus encore de ne pas avoir reçu de ce mariage un garçon qui perpétuerait le culte des ancêtres.

Trois ans après la mort de la mère de Kegna, Fakémo prit donc une autre épouse. Celle-ci, prénommée Nouni, fut très bonne pour Kegna. Son père, qui se félicitait de son heureux choix, fut cependant très déçu par la naissance dans le foyer d'une seconde fille, qu'on nomma Natoman. Quelque temps plus tard, il tomba malade et mourut.

Kegna, orpheline, ressentit des maux et creusement sa solitude, sa marâtre ayant totalement changé d'attitude à son égard après la naissance de Natoman. Elle se consacrait maintenant entièrement à sa propre fille, délaissant la jeune Kegna, et peu à peu, dans la maison paternelle, cette dernière devint une sorte de domestique sans salaire, mal nourrie, vêtue de haillons, à qui échouaient les besognes les plus ingrates. Sa demi-sœur, en revanche, était on ne peut plus choyée.

Le temps s'écoulait, ces deux enfants grandissaient et Kegna devenait une grande jeune fille que ses pénibles conditions d'existence ne parvenaient pas à rendre moins belle. Elle était douce et travailleuse, respectueuse envers sa marâtre Nouni qui la traitait pourtant si durement, sans aucune à l'endroit de Natoman.

Les soins prodigués à cette dernière ne parvenaient pas à atténuer sa laideur ; bien au contraire son éducation, l'habitude qu'elle avait de voir ses mauvais penchants satisfaits et la paresse à laquelle elle s'était accoutumée, avaient encore accentué son caractère violent acariâtre et jaloux.

Cependant le foyer ne tarda pas à ressentir de la disparition du chef de famille et bientôt la gêne succéda à l'aisance d'antan.

Un jour, de bon matin, la mère envoya les deux sœurs pêcher à la rivière Mély. Chacune munie d'une nasse, les deux fillettes, Kegna et Natoman s'en furent

explorer la boue grasse des rizières. La maîtresse Nakouria avait promis un beau cache-sein de soie rouge à celle qui ferait la meilleure pêche.

Kegna, courageuse comme à l'habitude se mit aussitôt à l'ouvrage. Aussi quand midi vint et qu'il fut temps de rentrer à la maison, son panier était-il plein de crabes et de crevettes. Natoman, au contraire, n'avait fait aucun effort et quelques rares crevettes constituaient toute sa prise.

Néanmoins, elle ne voulait pas que le cache-sein lui échappât, et comme les deux sœurs passaient près d'une mare, Natoman

dit à son aînée : «sœur Kégna, tu t'es éclaboussée les cheveux tandis que tu pêchais, et si notre mère te voit ainsi souillée, elle sera sûrement mécontente et te punira. Plonge-toi donc dans cette mare».

Kégna, naïve, suivit le conseil de sa cadette et laissant sa nasse et sa corbeille sur la rive, plongea dans l'eau. La perfide Natoman en profita pour prendre la corbeille de sa sœur, en versa le contenu dans la sienne et rentra au plus vite à la maison où sa mère la félicita et lui offrit le fameux cache-sein.

(à suivre)

En Guyane britannique

(Suite de la page 4)

mentaires. M. Jagan s'est adressé à U Thant et il déclare que la constitution était pratiquement suspendue, du fait de l'état d'urgence» et des pleins pouvoirs aux mains du gouverneur.

Le colonialisme britannique se démasque. C'est ce que confirme d'ailleurs la lettre du premier ministre Jagan qui dit «Il est clair que le gouvernement britannique prend actuellement des mesures qui avaient été minutieusement préparées en vue de renverser mon gouvernement». On ne peut en tout cas en penser moins quand on sait que les chefs du syndicat agricole et de la jeunesse progressiste favorables à M. Jagan font l'objet de poursuites des forces de coercition.

Le côté le plus pénible est sans doute l'hostilité des deux communautés indienne et africaine, l'une à l'autre. Elles s'en veulent à mort. Plusieurs missions de conciliation ont déjà échoué. On se souvient des tentatives de médiations d'hommes politiques ghanéens, des premiers ministres de la Jamaïque, de l'île de la Trinité qui se sont toutes soldées par des échecs.

Le gouvernement britannique pense-t-il résoudre le problème guyanais par des arrestations massives qu'il opère ? Pense-t-il mettre un frein aux heurts mortels en brimant le gouvernement majoritaire ? La solution

n'est-elle plus à Georgetown qu'à la chambre des communes de Londres ?

Les justes revendications des leaders guyanais devraient être entendues : par l'octroi de l'indépendance.

Fodé Béréte

L'aide britannique au Congo

(Suite de la première page)

la sécurité dans le pays après le départ des casques bleus de l'O.N.U. On sait que Londres avait accordé en novembre 1963 deux millions de dollars pour financer le programme de l'instruction de l'armée nationale congolaise.

Par contre cette aide militaire ne semble pas être bien accueillie par Washington où l'on déclare «qu'aucun combattant américain ne se trouve actuellement au Congo et l'envoi d'aucun combattant n'est envisagé. Un porte parole du département d'Etat a indiqué que l'aide américaine au gouvernement de M. Cyrille Adoula s'était limitée jusqu'à présent à l'envoi de six avions.

On se souvient toutefois que des rumeurs courent encore selon lesquelles des militaires américains pilotent actuellement les avions congolais qui effectuent des opérations contre les rebelles de Kivu.

COURRIER

Postez vos courriers pour le départ de Mardi et Mercredi pour :

MERCREDI :

Monrovia - Rabat - Belgrade - Casablanca et Moscou
Ordinaires 16 h 30 - Recommandés 16 h 00
Dakar et Paris
Ordinaires 10 h 30 - Recommandés 10 h 00.

Débats sur l'apartheid

Intervention du délégué ivoirien sur la politique d'apartheid du gouvernement Verwoerd

Intervenant lundi au Conseil de Sécurité lors du débat sur l'apartheid, le délégué de la Côte d'Ivoire, M. Arsene Usher a attiré l'attention de ses membres «sur la menace de la paix et de la sécurité internationale créée par la permanence de l'ignoble politique d'apartheid du gouvernement sud-africain.»

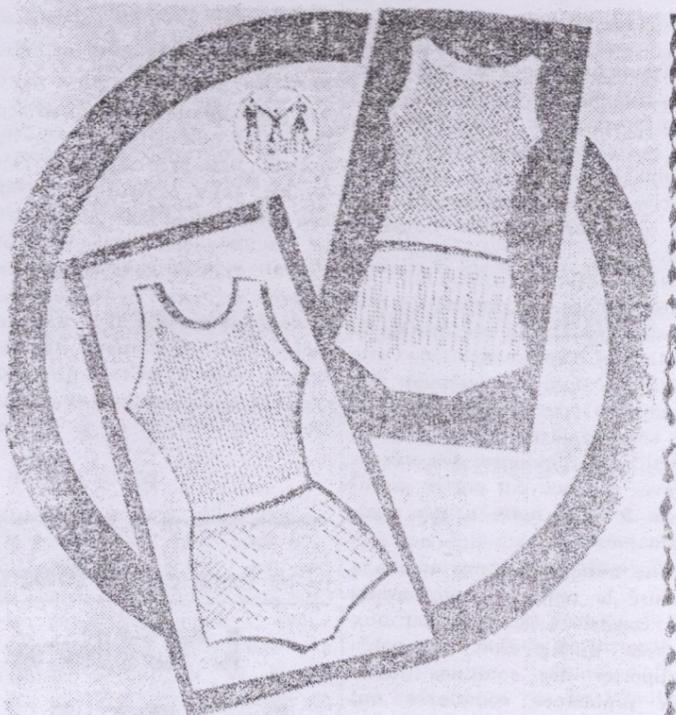
«Le gouvernement raciste de Verwoerd se déclare prêt à faire front à tout blocus économique et à la guerre, cette guerre, il l'a commencée par l'extermination de la population noire désarmée.»

Le délégué ivoirien a souligné ensuite que ces racistes sont fortement appuyés par des puissances impérialistes qui leur fournissent des armes, de missiles ciel-terre, terre-ciel, des sous-marins, des avions. Cette situation explosive constitue une provocation des Etats africains a-t-il dit en substance.

Se référant à l'article 39 de la charte, il a invité le Conseil à assumer entièrement ses obligations insistant sur le fait que la survie de l'organisme international dépend des décisions que le Conseil de Sécurité est appelé à prendre.

Le représentant de l'U.R.S.S., M. Nicolas Fedorenko a demandé au Conseil de Sécurité de prendre des sanctions économiques «pour obliger les racistes à abandonner leur politique criminelle d'apartheid.»

«L'U.R.S.S. est prête à soutenir toute mesure susceptible de mettre fin à cette politique raciale et est convaincue que la promulgation immédiate des strictes sanctions économiques contre l'Afrique du Sud par le Conseil de Sécurité s'avèreraient efficaces.»



Qualité supérieure !
Coupe moderne !
Fins et élégants !
Confection irréprochable !
Telles sont les qualités des articles de bonneterie portant la marque roumaine

CONFEX

Articles de bonneterie pour dames, hommes et enfants

- Linge de corps : maillots, culottes, slips
- Flanelles de corps
- Corsages
- Chemises en tricots de coton

Demandez information et offres à l'entreprise

«ROMANOEXPORT»

Bucarest - Roumanie

4, Place Rossetti

Telex : 00259 ; Téléphone : 16.41.10.

Adresse télégraphique : Romanoexport - Bucarest

ROMANOEXPORT

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

Développer les bases démocratiques au sein du peuple

par Barry M. Arbaba

LE Parti Démocratique de Guinée a parcouru un chemin glorieux dans la lutte contre le colonialisme et la réaction intérieure pour assurer à notre peuple, liberté et dignité. Sa force a été d'unir dans un même combat tous les Guinéens dont il exprime à la fois les aspirations et les intérêts. Des pratiques démocratiques ont permis au peuple de prendre conscience de ses potentialités révolutionnaires et de participer à la définition de tous nos objectifs et moyens d'action. C'est là une belle victoire que nous nous devons de défendre et de perfectionner chaque jour.

Mais il est apparu que certains de nos cadres surtout à la base, utilisent l'influence du Parti pour imposer des directives au peuple, contrairement à la méthodologie du Parti. Le Bureau Politique National, a maintes fois invité les cadres à rester intimement liés au corps du Parti que constitue l'ensemble des militants. Le P.D.G. assume aujourd'hui les plus grandes responsabilités d'éducation politique et sociale, de gestion et d'administration. Cette situation crée évidemment les conditions pour les cadres — s'ils ne sont pénétrés de la ligne du Parti — de commettre des erreurs graves qui peuvent porter préjudices à toute notre action révolutionnaire.

Une minorité de nos cadres a épousé la tendance dangeuse qui consiste à se substituer aux masses qu'elle croit incapable d'apporter des solutions justes aux problèmes complexes qui

Nouvelles brèves

La prochaine conférence au sommet arabe se tiendra le cinq septembre à Alexandrie; tandis que la commission des représentants des Chefs d'Etat se réunira une semaine avant le dit sommet.

De retour à Cotonou, M. Gabriel Lozes, ministre dahoméen des Affaires étrangères qui avait conduit une mission de bonne volonté dahoméenne en Guinée et au Mali s'est déclaré très satisfait de sa visite et a ajouté qu'il a été impressionné par le progrès réalisée dans ces deux pays. « Ces deux peuples frères, a-t-il encore dit, ont eu vis-à-vis de notre révolution une attitude amicale et compréhensive. »

nous occupent à l'heure actuelle. Ces cadres s'opposent farouchement à la confrontation des idées et des opinions au cours des assemblées populaires et n'ont d'oreilles que pour entendre les flatteurs. Un militant, les critique-t-il, il est d'office traité de « saboteur », « d'indiscipliné » ou de « quelqu'un qui n'aurait rien compris ». En pareil cas, l'argumentation et le travail de persuasion sont remplacés par l'intimidation qui, il faut le reconnaître ne permettra jamais à ses auteurs de connaître, le point de vue réel des militants. Ce qui les amènera fatalement à commettre des erreurs regrettables.

Un autre exemple. D'intenses activités sont déployées actuellement sur tout le territoire national pour populariser le plan septennal et obtenir l'adhésion des masses. Il est vrai que dans l'ensemble, cette campagne est menée comme il se doit et remporte de grands succès. Mais toutefois il y a certains cadres qui se contentent de faire de beaux discours pour ensuite distribuer des tâches aux populations de leur ressort sans avoir au préalable recueilli leurs critiques et suggestions. Au moment de la réalisation

(Suite page 2)

Une enquête "Horoya"

L'Office National des Pêches Maritimes

par Niankoye CLEMENT

NOUS AVIONS, dans un de nos précédents numéros (voir Horoya n° 439) présenté brièvement l'Office National des Pêches Maritimes, et mis l'accent sur le rôle qui lui est dévolu dans l'économie nationale, à savoir: d'une part le ravalement en poisson sur le plan national et, par extension l'exportation éventuelle, d'autre part, la recherche scientifique qui doit obligatoirement accompagner une telle industrie si l'on veut qu'elle s'inscrive et participe efficacement à la campagne de production que le Parti vient de lancer.

Dans cette phase active de notre Révolution où la mystique du travail doit plus

que jamais être à l'honneur, il importe que le travailleur dispose d'une alimentation saine et complète, à la base de laquelle figurent les viandes, (qu'elles proviennent d'animaux terrestres ou marins), qui demeurent l'aliment noble de par leurs richesses en protéines.

ROLE SCIENTIFIQUE DE L'OFFICE

Il s'agit de l'ensemble des études permettant d'établir les données pratiques qui doivent régir toute entreprise de ce genre dans le domaine de la rationalisation et de la rentabilité. C'est

(Suite page 2).

LE CAFE EN GUINEE

Etat sanitaire des plantations

Suite de notre précédent numéro

NOUS publions à l'intention de nos lecteurs la suite d'un rapport de la Conférence économique de Macenta et qui traite de la situation actuelle du café en Guinée.

Nous espérons pouvoir réaliser, grâce à ces documents, les normes fixées par cette Conférence dans la production du café.

Dans l'ensemble des plantations peu entretenues, les plants subissent des attaques permanentes :

- des borers du tronc;
 - des scolytes des rameaux et fruits;
 - épécampoptère (chenille à queue de rat dévorant les feuilles);
 - fourmi rouge gênant la récolte;
 - Hémileia vastatrix détruisant le parenchyme des feuilles;
 - Fonte des semis (cercosporiose) dans les pépinières.
- Des équipes phytosanitaires organisées en proportion réduite menaient la lutte contre les attaques énumérées ci-dessus.

LA TRACHEOMYCOZE

La Trachéomycoze du Caféier maladie fusarienne qui sévissait au Congo Léopoldville sur les Robusta, sur l'Excelsa en République Centre-Africaine où elle abaissa la production de 20.000 à quelques centaines de tonnes en 1945; au Cameroun où elle fit disparaître les plantations d'Excelsa en 1956; en Côte d'Ivoire, où elle s'est manifestée avec violence sur Kouilou, Indenié et sur certains Robusta, fit enfin son apparition en mars 1918 dans les plantations de N'Zérékoré, région limitrophe de la Côte d'Ivoire.

En Guinée, elle s'attaque principalement au Kouilou et Canphora, l'allure foudroyante de la mortalité des caféiers engendre une baisse de 50% de la production (1960 — 15.662 t; 1963 — 7.348 t.).

SYMPTOMES EXTERNES DE LA TRACHEOMYCOZE

- attaque extérieure dans la cime;
- les premiers symptômes extérieurs sont généralement localisés à une ou quelques branches ou à une seule tige;
- ils consistent en la fanaison, la chute des feuilles, dessèchement des branches, des rameaux;
- la fanaison générale de la tige progresse plus ou moins brutalement et même parfois de façon foudroyante. Elle traduit la phase ultime de la maladie précédant la mort de la plante;
- si l'on gratte légèrement avec un couteau au niveau du tronc malade, on met parfois à nu des plaques d'écorce noircie sur toute l'épaisseur et souvent hypertrophiée;
- si l'on gratte davantage on s'aperçoit que le bois jaune est lui même gris-noirâtre. Ce noircissement généralement plus attaqué au niveau du collet s'étend le long du tronc sur toute la

hauteur sous forme de ruban plus ou moins large partant le plus souvent des racines superficielles ou au collet pour monter jusqu'à une ou plusieurs branches. — chez les sujets morts sur pied apparaissent souvent de petites fentes superficielles de l'écorce remplies d'amandes bleu-noirâtre.

MODALITES DE DEVELOPPEMENT

- L'attaque se produit au niveau du collet à la surface du sol.
- a) « Dans la nature, la maladie ne s'observe pas avant les premières fructifications » (Metfren).
 - b) tout café atteint est irrémédiablement perdu.
 - c) les arbres malades ne deviennent contagieux qu'à partir du moment où apparaissent les périthèces, c'est-à-dire après leur mort;
 - d) le manque d'eau semble favoriser la maladie;
 - e) une bonne fumure minérale augmente la résistance des caféiers à la maladie;
 - f) des pulvérisations cupriques gênent la contamination;
 - g) un plant greffé se comporte vis-à-vis de la maladie comme son sujet.

(Suite page 2)

En Guyane britannique

Les « pleins pouvoirs » assumés par le gouverneur ne constituent pas la solution

Depuis quelques mois la Guyane britannique tente d'émerger au dessus des flots de l'actualité.

Il y a quelques semaines, Mme Jagan, ministre de l'intérieur a démissionné en guise de protestation contre les méthodes de la police. Son poste avait été allégrement confié par le gouverneur britannique au chef de la police. Un porte-feuille de ministre à un policier colonial! Cela peut paraître bizarre si nous n'étions en Guyane britannique où, malgré les pleins pouvoirs réunis entre les mains de sir Richard Luyt, — c'est le nom de gouverneur et les protestations des parlementaires dont le président du sénat de Guyane et l'appel du premier ministre, le Dr Jagan, à l'O.N.U., ou trouve que tout va bien dans le meilleur des mondes.

La situation est pourtant loin d'être brillante, aujourd'hui dans ce pays. De nouveaux heurts ont opposé Indiens et Noirs.

On a enregistré une cinquantaine de morts déjà depuis le déclenchement de la grève des ouvriers du sucre, on déplore des dizaines de blessés et rien que dans la nuit du 14 au 15 juin huit maisons ont été incendiées. Quarante arrestations environ

ont été opérées et la liste promet d'être longue, car la police a livré chasse à Mlle Philomena Sahoye, secrétaire générale du syndicat des travailleurs et à M. Neville Anniourne secrétaire général de l'organisation de la jeunesse progressiste.

Cette situation alarmante a motivé les protestations qu'a élevées le président du sénat guyanais, M. Ashton Chase. Ce dernier estime que seule la proclamation sans délai de l'indépendance du pays résoudrait le problème. Il souhaite également que les Nations-Unies soient « physiquement présentes » à d'éventuelles élections pour garantir le déroulement des élections libres.

Cette proposition est d'autant plus indispensable que six parlementaires du P.P.P. (Parti progressiste du peuple) parti majoritaire de M. Jagan, premier ministre, crouissent dans les geôles de la police, police on ne peut plus hostile au gouvernement local élu.

La voix bien autorisée du premier ministre de la colonie, M. Cheddi Jagan, s'élève aussi, protestant avec véhémence contre les détentions illégales du vice-premier ministre et des parle-

(Suite page 3)